

Abelille de la Nouvelle-Orleans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres. entre Conti et Beauville.

Accepted at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Table with 2 columns: Time (7h. du matin, Midi, 3 P. M., 6 P. M.) and Temperature (55, 72, 78, 76).

SOMMAIRE. 3me PAGE. Feuilleton. 4me PAGE. L'Actualité, Feuilleton, 5me PAGE. Faits Divers. 6me PAGE. La Mentuse, La Légende de Barbey à Aurville, Jaena Gora, (Montagne de Lu-mière), Impressions à Egypte - Au Bord du Fleuve, Cuisine. 8me PAGE. Poésies, Mondanités, Chiffons, La Vieille Fille, Nouvelle inédite.

Mort d'un personnage quasi-historique.

Il vient de mourir à l'âge avancé de soixante-seize ans, un homme appartenant à la classe des humbles, qui, s'il vécut dans l'ombre, dans l'obscurité, ignoré des foules parce qu'il n'avait jamais mené de bruit autour de sa personnalité, s'en était occupé...

pour le modeste forgeron, — notre nature se livre parfois à de ces fantaisies-là — et souvent il allait voir à sa forge.

A son tour, Tyler, se baignait le jour terminé, surtout lorsqu'elle avait été lourde, éprouvait comme un repos à se rendre chez le poète, à lui faire visite, à passer des heures dans sa douce intimité...

AUX TUILERIES sous le Second Empire

Une page de souvenirs où M. de Massa évoque la brillante société de la Cour des Tuileries.

raient les rangs de l'assistance, s'entretenant avec les uns et avec les autres avant que les danses commençassent. L'Impératrice, qui n'y prenait pas part, s'installait alors, portes ouvertes, dans un salon voisin où la suivait généralement quelques diplomates, tels que lord Cowley, Metternich, Nigra et quelques intimes tels que Mérimée, Edouard Delessert, Onésime Aguado, Hidalgo, Guéll et Rente, etc.

Plus délabré que Job et plus fier que Bragance, un de ces montagnards au corps svelte, aux yeux ardents, dont Victor Hugo a immortalisé le type dans le personnage de Don César de Bazan et dans celui de Hernani.

Pendant ces causeries le bal suivait son cours. L'Empereur, qui, de son côté, s'était isolé avec quelqu'un de ses ministres, réparait souvent au bout d'une heure, choisissant une danseuse et conduisant lui-même une "boulangerie" ou organisait un quadrille "des lanciers", qu'il préférait à la contredanse comme étant plus animé.

Il se composait d'une quarantaine de couples, dont les plus voisins de la princesse étaient formés par Milles de Heeckeren, de Seebach, de Bassano, Harvey, de Errazu, Magnan, Haussmann, Hamelin, Bouvet, ayant pour danseurs: Davillier, Castelbajac, Poniatowski, d'Espuquès, Duperré du Bourg, Clermont-Tonnerre, des Varannes, écuysers ou officiers d'ordonnance; Arthur de Costé-Brissac, chambellan de l'Impératrice, etc.

Vers le milieu du printemps, l'Empereur et l'Impératrice s'installaient ordinairement à Saint-Cloud, et plus tard à Fontaine-

bleau. En 1862, le séjour dans cette résidence fut attristé par la nouvelle de l'échec du 5 mai sous les murs de Puebla, échec glorieusement réparé le 17 mai de l'année suivante par la reddition de cette place après un siège et un assaut dont la lutte acharnée honore également l'attaque et la défense.

Pendant sa longue convalescence, il habita Maisons-Lafitte ou Caderousse, Auguste d'Arenberg, Armand du Lau et moi allions souvent dîner et lui tenir compagnie. Sa sœur, la comtesse d'Incourt, était parfois du voyage et montait dans le même compartiment que nous avec son nouveau-né qu'elle nourrissait. Quand le bébé criait; elle dégraffait tranquillement son corsage, en disant:

—Vous permettez, messieurs? Telle la mère des Gracques, dont elle exhibait sous nos yeux les saines traditions. Ludovic de Gramont, duc de Caderousse, dont le frère aîné périt dans le naufrage de l'"Arctic", a été une des personnalités les plus en vue du monde élégant et viveur de cette époque.

De taille moyenne et élancée, Caderousse avait, à pied ou à cheval, la mise la plus correcte et la tournure la plus distinguée, soit qu'il montât en redingote au Bois, ou en casaque aux courses. Blond, avec de minces moustaches et de légers favoris tirant sur le roux, il avait les traits fins, la tête petite et un cou très long toujours ceint d'un faux-col droit d'une forme irréprochable.

Le savant? C'est probable, tant il avait hâte de mener grand train la vie, tant il avait peu cure de ménager à sa frêle nature les fatigues et les veilles. Causeur original et plein d'esprit, sa voix ca-verneuse — autre indice du mal qui le minait — prêtait un cachet très personnel aux paradoxes qu'il débitait en dinant au cercle, ou en déjeunant chez Bignon en compagnie d'hommes de lettres qui appréciaient ses réparties satiriques et l'eussent volontiers enrôlé dans leurs rangs; car Caderousse, remarquablement doué, aurait pu, s'il en avait eu le temps et l'envie, devenir un homme supérieur par la parole ou par la plume.

Français jusqu'au bout des ongles, malgré la coupe anglaise de ses vêtements; ardent et généreux avec les femmes, brave de sa personne, c'est bien à tort qu'on a voulu le comparer à lord Seymour, quoique sa popularité parmi les camelots et les ouvriers de portières l'eût fait, avec plus ou moins de raison, surnommer le "duc des Halles".

tué "le Cotillon," qui tomba dès le premier soir. Malgré le verdict du public et contre le gré de la principale interprète, peu satisfait de son rôle, la pièce ayant été maintenue sur l'affiche, les amis de l'actrice, Caderousse en tête, organisèrent une cabale que la direction voulut combattre avec l'aide de la police.

Avant le lever du rideau, des agents prirent position à l'entrée de l'orchestre et les siffleurs, dont plusieurs étaient membres du Club, furent impitoyablement arrêtés et conduits au poste, en dépit

Le paradis en blouse prit aussi tôt fait et cause pour les insurgés en habits noirs et, sur l'air des "lampions," improvisa ce distique: Bas la rousse, Viv' Cad'rousse!

La rime était riche; elle ne désarma pas les sergents de ville. Informé de leur coup de balai, le duc de Morny ne se mit pas cette fois du côté du manche. Il se rendit lui-même au commissariat pour réclamer les prisonniers, et les ramena dans les salons du Jockey, salué, avec eux, d'applaudissements chaleureux.

Le dernier dîner auquel il assista fut donné par Aurélien Scholl, en compagnie de Théodore Barrière, d'Anatole de la Forge, de Jules Noriac et d'Alphonse Cayron, son frère, sous-tendant aux grenadiers de la garde impériale.

THEATRES. WHITE CITY.

Comme tout le faisait prévoir l'ouverture de la Cité Blanche, hier soir, a été un véritable succès. Le pac aménagé à nouveau et brillamment illuminé présentait un coup d'œil superbe et c'est par milliers que les néo-orléanais se sont pressés dans les allées, admirant les prodiges de décoration exécutés par la nouvelle direction.

Rien n'a été négligé pour plaire au public et la Cité Blanche promet de devenir rapidement le rendez-vous du public. Il est du reste difficile d'imaginer un endroit plus frais et plus charmant pour passer les chaudes soirées de l'été.

TULANE.

A l'occasion de la convention des Shriners la direction du Tulane a ré-olu de remettre à l'affiche la jolie comédie musicale "Three

Twins", qui, il y a une quinzaine de jours, a obtenu un retentissant succès.

Il était impossible de faire un meilleur choix, ce que le public a prouvé en évitant très rapidement les places réservées mises en vente dès j'udi mat'.

La distribution des rôles est la même que précédemment, et la troupe à la tête de laquelle se trouvent M. Victor Morley et Mlle Clifford, est sûre d'obtenir le même succès qui a marqué ses débuts à la Nouvelle-Orléans.

"Silver Threads" une comédie musicale qui, par son charme et son côté dramatique sort de l'ordinaire, sera jouée ce soir et toute la semaine au Cre cent. La troupe qui interprète cette comédie et à la tête de laquelle se trouvent le célèbre ténor américain Richard J. José, vient de remporter un éclatant succès sur plusieurs scènes de l'est et du nord.

M. José, dans le rôle d'Oné-Bon, interprète plusieurs autres chansons qui deviendront très rapidement populaires, entre autres: "Silver Threads", "Among the Gold", "Home Sweet Home", "Abide With Me" et "Daddy".

La direction de l'Orpheum qui fait toujours bien les choses a organisé un programme spécial pour la semaine des Shriners, programme dont la première sera donnée lundi après-midi à deux heures.

Le numéro principal sera celui des Frères Russell, des comédiens d'un renom international, qui interpréteront une petite pièce originale intitulée "Our Servant Girl". Les Frères Russell ont secondés par Mlle Flora Bonfanti, une Janineuse de talent.

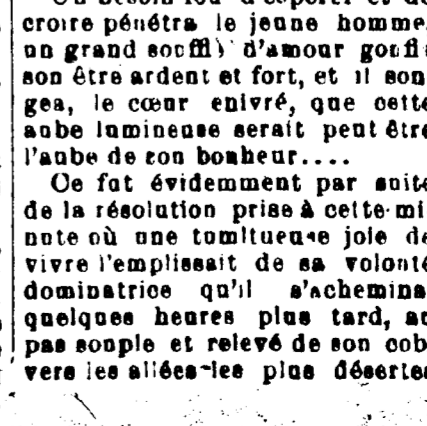
Mlle Ray Cox, une artiste d'origine louisianaise, paraîtra dans un acte de vaudeville intéressant, Franklyn Underwood et Franklyn Underwood et Franklyn Underwood.

SKATING RINK.

La salle de patinage récemment ouverte au Washington Artillery Hall, attire chaque jour nombre de jeunes hommes et de jeunes filles qui se livrent avec joie à ce passionnant exercice sur un plancher aménagé à souhait.

Des concours auxquels participent plusieurs couples, sont organisés chaque soir par la direction et des prix sont remis aux heureux vainqueurs. Après la Convention des Shriners, des soirées spéciales seront organisées pour les jeunes élèves des Collèges.

Richard S. Jose, dans "Silver Threads" — Crescent



RICHARD S. JOSE, DANS "SILVER THREADS"—Crescent

Neuf fois sur dix, cela suffit pour qu'une femme n'hésite pas à confier sa vie à celui qui sait lui inspirer ces deux sentiments sur lesquels, croyez-moi, reposent bien des mariages heureux.

pour flatter son amour-propre féminin, il est fort possible qu'elle vous refuse aussi... quant à présent...

—Et... et si elle ne veut pas?... demanda le jeune homme d'un air tellement piteux que le comte Lothaire en eût ri en toute autre occasion.

je puis vous l'assurer ou presque, Eve ne sait rien encore de l'existence; quand elle aura souffert, quand le déshanchement aura meurtri et peut-être, saps les rêves dont se nourrissent ces imaginations trop ardentes, quand, en un mot, sera venue pour elle cette éboulante de la douleur à laquelle personne ne se dérobera, elle se rappellera qu'il existe quelque part un cœur fidèle et une main loyale, et elle tournera vers vous le regard éperdu de la femme qui se sent faible, seule, et qui cherche un asile où se blottir? Serez-vous là, Jean?

olignait des yeux devant le tableau magique qu'offrait le vaste enclos verdoyant et fleuri, baigné de transparente lumière d'or. Les cimes des arbres et les hautes plantes des massifs ondoiaient doucement au frisson de la brise matinale; des cri joyeux d'oiseaux se répercutaient de toutes parts; les grands marronniers secondaient, sur les velours émeraude de leurs derniers thyrses roses et blancs; dans la paix les profondeurs, une fine vapeur blanchâtre s'élevait, se fondant insensiblement à l'action du soleil, comme pour découvrir par un gradation savante les splendeurs de ce jardin enchanté. Ça et là, pierreries vivantes qui étincelaient au jeu capricieux de la clarté, des pigeons roucoulaient, et ce murmure d'une douceur infinie semblait la note dominante de cette harmonieuse symphonie de nature, de matin d'été.

des bois de Bellevue. Mais sa bravoure d'un instant s'était envolée. Il frémissait à l'évocation de certaine figure fine et fière sur laquelle il allait lire son sort, et se solide garçon, qui n'avait jamais connu la peur, se sentait déplorablement lâche. Le souvenir de l'optimisme du comte Lothaire ne le rassurait plus; comme tous ceux qu'un véritable amour possède, il tremblait d'une frayeur d'irréversible; à la seule idée du "non" possible, son cœur bondissait...

Coup de couteau. Au cours d'une querelle survenue hier soir, à l'angle des rues Caléniel et Constante, entre Wm Devitt et Zeno Jones, le premier a reçu un coup de couteau au visage. Jones a été arrêté.